

# Salle Bourgie Hall

12<sup>e</sup> SAISON - 2022 / 2023 - 12th SEASON

LÀ OÙ LA MUSIQUE VIT  
MUSIC LIVES HERE

M  
MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTRÉAL  
MUSEUM OF  
FINE ARTS

PROGRAMME



## ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

### Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 8 Complete cantatas of J.S. Bach- Year 8

10 concerts - 40 %  
8 - 9 concerts - 35 %  
6 - 7 concerts - 30 %

### Les Musiciens de l'OSM Musicians of the OSM

4 concerts\* - 30 %

### Les Violons du Roy

7 concerts - 30 %  
5 - 6 concerts - 25 %  
4 concerts - 30 %

### 5 à 7 jazz Jazz 5 à 7

6 concerts - 30 %  
4 - 5 concerts - 25 %

\* Cette offre exclut les concerts présentés dans le cadre de l'intégrale des cantates de J. S. Bach, les 24 et 25 septembre.  
This offer excludes the concerts presented as part of the Complete Cantatas of JS. BACH, on September 24 and 25.

## BILLETS / TICKETS

### En ligne / Online

sallebourgje.ca  
bourgjehall.ca

### Par téléphone / By phone

514 285-2000, option 1  
1 800 899-6873

### En personne / In person

À la billetterie de la Salle Bourgje, une heure avant le début des concerts.  
At the Bourgje Hall box office, one hour before the start of the concert.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal, aux heures habituelles d'ouverture.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office, during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!  
FOLLOW US!

[infolettre.sallebourgje.ca](mailto:infolettre.sallebourgje.ca)  
[newsletter.sallebourgje.ca](mailto:newsletter.sallebourgje.ca)



# TRIO KARÉNINE

## *La quintessence du Romantisme allemand* *The Quintessence of German Romanticism*

---

**PALOMA KOUIDER**

Piano Érard

**CHARLOTTE JUILLARD**

Violon / Violin

**LOUIS RODDE**

Violoncelle / Cello

---

**CLARA SCHUMANN (1819-1896)**

Trio pour piano et cordes en *sol* mineur, op. 17 (1846)

Allegro moderato

Scherzo (Tempo di menuetto - Trio)

Andante

Allegretto

**ROBERT SCHUMANN (1810-1856)**

Trio piano pour cordes n° 3 en *sol* mineur, op. 110 (1851)

*Bewegt, doch nicht zu rasch* [Agité, mais pas trop rapide/Agitated, but not too fast]

*Ziemlich langsam* [Assez lent/Rather slowly]

*Rasch* [Rapidement/Quickly]

*Kräftig, mit Humor* [Énergiquement, avec humour/Vigorously, with humour]

ENTRACTE

**FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)**

Trio pour piano et cordes n° 2 en *do* mineur, op. 66 (1845)

Allegro energico et con fuoco

Andante espressivo

Scherzo (Molto allegro quasi presto)

Finale (Allegro appassionato)

## Clara Schumann

Enfant prodige, Clara Schumann, née Wieck, connaît le succès en se produisant au piano dans toute l'Europe. Son répertoire comprend ses propres compositions, essentiellement des airs et des œuvres pour piano, dont les premières sont écrites alors qu'elle n'a que dix ans. Elle compose son premier concerto à l'adolescence. En 1840, elle épouse, contre la volonté de son père, Robert Schuman et a avec lui huit enfants. En dépit des exigences de la maternité et des tâches domestiques, elle continue de composer, d'enseigner et de faire des tournées. Elle est l'une des pianistes les plus respectées de son temps.

Son **Trio en sol mineur, op. 17** (1846) est sa première œuvre d'envergure depuis le concerto pour piano écrit durant sa jeunesse. « Rien ne peut égaler la joie de composer quelque chose par soi-même, puis de pouvoir l'écouter », confie-t-elle. « Il y a de jolis passages dans le trio et je pense qu'il est assez réussi en ce qui concerne sa forme... bien entendu, il ne s'agit là que de l'œuvre d'une femme, qui manque toujours de force et, çà et là, d'invention. » Cette dernière remarque, qui détonne tant avec les mentalités actuelles et est en contradiction totale avec la force remarquable de l'œuvre, est la triste illustration de la posture d'effacement proposée aux femmes compositrices de cette époque. Le trio reçoit néanmoins les éloges de ses premiers auditeurs, qui applaudissent sa « force d'abstraction » et la « calme

maîtrise du moyen d'expression formel ». Du trio, Janina Klassen, une musicologue contemporaine, salue la « perfection formelle, évidente dans l'équilibre sonore entre les trois instruments, ainsi que dans l'arrangement et les proportions des quatre mouvements. »

Outre la facilité avec laquelle on garde à l'esprit les thèmes du premier mouvement et l'impression de grande suavité qui s'en dégage, l'aspect de cet *Allegro moderato* qui est peut-être le plus remarquable est son absence de divisions formelles claires, une absence qui pousse d'ailleurs l'auditeur à se demander si ce qu'il entend est un nouveau thème ou une transition et pourquoi un changement d'allure semblant indiquer une transition s'accompagne-t-il aussi d'un changement de tonalité. Même la démarcation entre l'exposition et le développement est incertaine. On tarde d'ailleurs à comprendre que l'on est déjà bel et bien dans le second. Un scherzo charmant et gracieux suit ; son trio est plus doux encore. De l'*Andante*, en sol majeur, émane une grande chaleur qui suggère un duo d'amour entre les cordes. Le final retrouve le sérieux du premier mouvement, intensifié par des passages fugato. Même le motif obsédant de quinte descendante du début est repris, dans une version plus ornée.

## Robert Schumann

Ce n'est qu'à l'âge de 37 ans, en 1847, que Robert Schumann écrit non pas un mais deux trios, un an seulement après celui de Clara, son épouse. Cependant, c'est son **Trio pour piano et cordes n° 3 en sol mineur** (1851) qui, outre une tonalité partagée, a une parenté certaine avec celui de Clara. Par exemple, dans le premier mouvement marqué *Bewegt, doch nicht zu rasch* (« Agité, mais pas trop rapide »), le thème principal, large, évoque la force de celui de Clara, à l'instar du la modulation en sol majeur de la récapitulation. Marqué *Ziemlich langsam* (« plutôt lent »), le mouvement lent, comme l'*Andante* de Clara, met en scène un duo amoureux entre le violon et le violoncelle.

Mais les similitudes s'arrêtent là. Le *fugato* qui clôt le développement du premier mouvement est inédit, tout comme son élision dans la récapitulation (une pratique chère à Schumann), même si cette façon de brouiller la structure est quelque chose que l'on retrouve à parts égales dans l'œuvre de Clara. Le troisième mouvement, un rondo marqué *Rasch* (« rapidement ») débute avec une énergie féroce, mais cède soudainement à un lyrisme chaleureux. Le dernier mouvement marqué *Kräftig mit Humor* (« Énergiquement, avec humour ») est du pur Schumann. John Daverio remarque que, bien que théoriquement en forme de sonate, « le morceau comporte dans sa structure des traces de la construction modulaire, à la manière d'une mosaïque, des

Novelettes » des jeunes années du compositeur. Le passage en *sol*/majeur se fait à l'aide d'intervalles ascendants et d'accords grandiloquents. Une tension croissante mène à une éclatante célébration.

Composé à Düsseldorf durant une période très prolifique du compositeur, le dernier trio de Schumann fait « forte impression » à Clara, qui crée l'œuvre et la joue à plusieurs reprises par la suite. « C'est original, passionné du début à la fin, particulièrement le *scherzo*, qui transporte l'auditeur dans des profondeurs folles », s'extasie-t-elle. « Comme un esprit comme le sien, à l'activité créatrice incessante, est magnifique ! » L'admiration entre mari et femme est mutuelle.

Lorsqu'en mars 1852, Clara interprète le trio au Gewandhaus de Leipzig, Schumann est emballé par son « son jeu magistral ».

---

## Felix Mendelssohn

Quelques tendances dans l'écriture musicale de Felix Mendelssohn convergent dans son tardif opus 66 (1845). À l'âge de 16 ans, il a conquis le monde avec son octuor à cordes, en faisant preuve d'une maîtrise du contrepoint et d'un sens exquis de la proportion qui surpassent même les prouesses d'un jeune Mozart au même âge. Ces deux qualités abondent dans le premier mouvement du trio. Sans effort, Mendelssohn présente son thème en canon, en version augmentée, diminuée ou renversée et en combinaisons variées de ces procédés. La musique fascine l'auditeur, avec son thème principal furtif et une transition en douceur vers un second thème plus lyrique.

Le style chantant typique des *Romances sans paroles* pour piano de Mendelssohn imprègne souvent les mouvements lents de sa musique de chambre. Une mélodie de ce genre, d'une extrême beauté, irradie l'Andante espressivo. Le *scherzo* du trio, qui se termine tout aussi tragiquement qu'il a commencé, telles des feuilles d'automne momentanément portées par le vent, illustre un autre style qui a fait la renommée du compositeur : le *scherzo* « féérique », à la manière d'œuvres antérieures, l'ouverture du *Songe d'une nuit d'été*, notamment, et l'octuor, d'une égale légèreté.

En 1829, Mendelssohn contribue à une renaissance de la musique de Bach en arrangeant et en dirigeant, à Berlin, la Passion selon saint Matthieu, une œuvre qui n'a pas été entendue depuis la mort de son compositeur. Dans le mouvement final en *do* mineur du trio, une autre marque de déférence au vieux maître est présente. Alors que le thème incisif du rondo se meurt peu à peu, Mendelssohn cite, au piano, le début du choral *Gelobet seist du, Jesu Christ* (« Loué sois-tu, Jésus-Christ »), comme pour inviter à un éveil spirituel. Si le piano poursuit, sans plus citer Bach, dans le style du choral, les cordes lui répondent avec des fragments du thème principal, comme si elles rechignaient à abandonner un territoire connu. Mais convaincues par la nouveauté, elles se joignent enfin au choral. Ce dernier revient plus loin, en *do* majeur et marqué *fortissimo* et *con forza*, couronnant l'œuvre d'une finale triomphale.

### Clara Schumann

Clara Schumann, née Wieck, rose to prominence as a child prodigy performing at the keyboard across Europe. She often programmed her own compositions, mostly songs and piano pieces, the earliest of which were written when she was about ten. She composed her first piano concerto while still a teenager. Against her father's wishes, she married Robert Schumann in 1840, and with him had eight children. Despite the demands of motherhood and household duties, she continued to compose, teach, and toured as among the most respected pianists of her day.

Her **Trio in G minor, Op. 17** (1846), marked her first large-scale work since the piano concerto of her youth. "There is nothing greater than the joy of composing something oneself, and then listening to it," she noted. "There are some pretty passages in the Trio, and I think it is fairly successful as far as form goes...of course it is only a woman's work, which is always lacking in force, and then there in invention." That last remark, jarring to today's sensibilities, and completely at odds with the work's marvellous strength, sadly reflects the self-effacing posture imposed upon female composers of this period. Even so, the work drew praise from early reviewers, who lauded its "abstract strength" and "calm mastery of the formal artistic medium". Janina Klassen, a contemporary scholar, applauds the trio's "formal perfection, evident in the aural balance among the three instruments, as well as in the arrangement and proportions of the four movements".

Besides the opening movement's memorable themes and suave feel, perhaps the most remarkable aspect of this *Allegro moderato* is its blurring of formal divisions. A listener is left wondering: Is this a new theme or a transition? Though a transition in *feel*, why is it already firmly planted in the new key? Even the boundary between exposition and development is smudged: only belatedly do we realize that we are well into an expansive development.

A charming and graceful *scherzo* follows, its inner trio gentler still. The *Andante*, in G major, radiates warmth, suggesting a love-duet between the strings. The finale regains the first movement's serious demeanour, heightened by passages in fugato. Even the opening movement's haunting, falling-fifth motive returns, now filled in.

---

### Robert Schumann

It was not until 1847, at the age of 37, that Robert Schumann produced his first trio—and not just one, but two. Both follow closely on the heels of his wife Clara's trio, composed only a year earlier. Yet it is Schumann's **Third Trio in G minor** (1851) that suggests closest kinship with Clara's—besides sharing the same key. For instance, in the first movement, *Bewegt, doch nicht zu rasch* (Agitated, but not too fast), the sweeping principal theme recalls the force of Clara's, as does the swerve to G major in the recapitulation. The slow movement, *Ziemlich langsam* (Rather slowly), like Clara's *Andante*, features a romance between violin and cello.

Similarities seem to end there. The fugato, at the tail of the first movement's development, is entirely novel, as is its elision with the recapitulation—a favourite device of Schumann's—and notwithstanding that such structural blurring is found in equal measure in Clara's trio. The third movement, a rondo marked *Rasch* (Rapid), begins with foot-stomping energy, though soon yields to warm lyricism. The finale, *Kräftig, mit Humor* (Vigorously, with humour), is pure Schumann: John Daverio remarks that although nominally in sonata form, "the design bears traces of the sectional, mosaic-like construction of many of the *Novelletten*" from Schumann's younger days. It bursts forth in G major with bombastic chords and wide, upward leaps. A gradual build-up culminates in boisterous celebration.

Composed in Düsseldorf during a productive creative spree, Schumann's last trio made "a deep impression" on Clara, who gave its first reading and several subsequent performances. "It is original, full of passion from end to end, particularly the scherzo, which carries one into the wildest depths," she gushed. "How magnificent is a mind like his, with such a power of incessant creative activity." Admiration between husband and wife was mutual. When she performed it at the Leipzig Gewandhaus in March 1852, Schumann raved about her "magnificent playing".

---

## Felix Mendelssohn

A number of Mendelssohn's compositional tendencies converge in the late Op. 66 (1845). At sixteen, he had stunned the world with his string octet, in which mastery of counterpoint and an exquisite sense of proportion surpassed the achievements of even Mozart at the same age. Both qualities abound in the trio's first movement. Throughout, Mendelssohn effortlessly sets the theme in canon, augmentation, diminution, inversion—and variously combined. The music mesmerizes on account of its stealthy principal theme and the seamless transition to a contrasting lyrical one.

The singing style Mendelssohn nurtured in his *Songs Without Words* for solo piano often imbues the slow movements in his chamber music: a particularly gorgeous melody of this type irradiates the *Andante espressivo*. The trio's *scherzo*, which ends as magically as it begins, like crisp fall leaves lifted momentarily by the wind, illustrates another genre for which Mendelssohn became famous: the "fairy" *scherzo*, with notable predecessors comprising the Overture to *Midsummer Night's Dream* and the equally feather-light *scherzo* from the Octet.

In 1829, Mendelssohn launched a Bach renaissance by preparing and publicly performing, in Berlin, the *St. Matthew Passion*, a work not heard since Bach's day. In the C minor trio's finale one detects further reverence for the old master. At the point at which the incisive rondo theme peters out, Mendelssohn quotes, in the piano, the beginning of the chorale "Gelobet seist du, Jesu Christ" (All this He did that He might prove), as a kind of spiritual awakening. While the piano continues in chorale style, but with newly invented material, the strings interject fragments of the movement's principal theme, reluctant to let go what they already know. But, persuaded to give the new idea a try, they eventually participate in the chorale. The chorale returns later on, now in C major and marked *fortissimo* and *con forza*, crowning the work with a triumphant climax.



## TRIO KARÉLINE

Le Trio Karénine a été fondé à Paris, en 2009, par trois jeunes musiciens qui choisissent pour leur ensemble de porter le nom de la célèbre héroïne de Tolstoï, Anna Karénine, en hommage à la fougue qui la caractérise. Il s'est depuis produit sur les scènes les plus prestigieuses du monde entier tels la Music Room du Musée Frick de New York, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Konzerthaus de Berlin et la Philharmonie de Paris.

Très rapidement après leur rencontre, les trois musiciens intègrent la classe du Quatuor Ysaÿe au Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Paris. Cette formation leur donne le goût de l'homogénéité du son commun, comme le cultivent les quatuors à cordes. Leur soif d'exigence et leur recherche stylistique les conduit par la suite sur les chemins d'autres grands musiciens : Menahem Pressler, Alfred Brendel, Hatto Beyerle, Ferenc Rados, Jean-Claude Penner, Johannes Meissl, Avedis Kouyoumdjian et les membres du Trio Wanderer, qui leur servent de guides et nourrissent leur sensibilité de chambristes.

Après l'obtention d'un premier prix au concours Charles Hennen, aux Pays-Bas, du prix Pro Musicis et celui de la Fondation Oulmont, le trio remporte en 2013 le prestigieux concours international de l'ARD à Munich, une récompense qui le révèle au

public du monde entier et marque un tournant dans sa carrière. De 2019 à 2021, les membres du Trio Karénine sont en résidence au Royal Northern College of Music de Manchester, où ils enseignent la musique de chambre.

Déjà habitué des scènes françaises, comme la Salle Pleyel ou l'Auditorium du Louvre, le Trio Karénine s'est aussi produit dans des salles de concert étrangères (Wigmore Hall de Londres, Salle Bourgie de Montréal, Herkulesaal et Prinzregententheater de Munich, Leiszhalle de Hambourg, Auditorium de la Cité interdite de Pékin) et a fait ses débuts dans de prestigieux festivals (Roque d'Anthéron, Rencontres musicales d'Évian, Folles Journées de Nantes, Tokyo, Varsovie, Flâneries musicales de Reims, Festival Chopin de Nohant). La chaîne de télévision Arte l'a invité à se produire dans la série Stars von Morgen présentée par Rolando Villazon. Heureux de collaborer avec d'autres artistes, le trio a notamment joué avec Adrien La Marca, Marie Chalemme, Hélène Clément, Alena Baeva et Raphaël Sévère. En 2015, le Festspiele Mecklenburg-Vorpommern, en Allemagne, lui a décerné le prix Nordmetall-Ensemble Preis pour son interprétation du Quintet en la majeur « La Truite » de Schubert, aux côtés de Krzysztof Chorzelski et de Laurène Durantel.

Très impliqué dans le discours musical contemporain, le Trio Karénine est le dédicataire des *Allées Sombres*, de Benoît Menut. En 2020, le trio a créé une œuvre de Franck Krawczyk au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, dans le cadre de la Belle Saison, ainsi qu'un trio du clarinettiste Raphaël Sévère. La création et l'enregistrement du Triple Concerto de Benoît Menut, avec l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie et Vahan Mardirossian, et du Triple Concerto « Le Chant de l'Isolé », de Philippe Hersant, sont au programme de la saison 2021-2022.

Le Trio Karénine a enregistré les trios de Schumann pour l'étiquette Mirare (2016), le trio de Germaine Tailleferre et ceux de Ravel et Fauré (2018) et un disque de musique de l'Est (2019). Tous ont reçu d'élogieuses critiques de la presse internationale. Son nouvel opus est un album de transcriptions d'œuvres de Schönberg, de Liszt et de Schumann.

Le Trio Karénine a reçu le généreux soutien de l'Académie de Villecroze, de la Fondation Culture et Musique sous l'égide de la Fondation de France, de la Fondation Banque Populaire et de la Fondation Musique et Vin au Clos Vougeot, dont il a été boursier. L'ADAMI est également un fidèle soutien de l'ensemble.

---

Founded in Paris in 2009, Trio Karénine bears the name of Tolstoy's beautiful and emotionally honest heroine. The trio of Charlotte Juillard (violin), Louis Rodde (cello) and Paloma Kouider (piano) is acclaimed by critics and audiences for its musical integrity and passionate interpretation, and was the top prizewinner at the ARD International Competition in 2013. The group has performed in the world's most prestigious halls, including the Philharmonie and Auditorium du Louvre in Paris, London's Wigmore Hall, the Concertgebouw in Amsterdam, the Frick Collection in New York, Salle Bourgie in Montréal, the Konzerthaus in Berlin, the Herkulessaal and Prinzregententheater in München, and the Leiszhalle in Hamburg. The ensemble received the prestigious Nordmetall-Ensemble Prize from the Mecklenburg-Vorpommern Festspiele in 2015 for its interpretation of Schubert's "Trout" quintet, performed with bassist Laurene Durantel and violist Krzysztof Chorzelski

(Belcea Quartet). Trio Karénine received the first prize at the International Chamber Music Competition in the Netherlands, is a laureate of the Joseph Haydn Competition in Vienna, and the recipient of the prestigious "Banque Populaire" grant. The trio is also a laureate of the Maurice Ravel Academy and the Charles Oulmont Foundation, and was unanimously awarded the International Pro Musicis Prize in Paris.

The trio is a highly sought-after collaborator and has shared the stage with Adrien La Marca, Marie Chilemme, Alena Baeva, Hélène Clément, Raphaël Sévère, to name a few. The group is also a regular advocate of new music, performing works by Wolfgang Rihm, Philippe Hersant, Hans-Werner Henze, Graciane Finzi, Franck Krawczyk, among others. The trio is the dedicatee of Benoît Menut piano trio *Les Allées Sombres*, and its performance of Fazil Say's *Space Jump* won the special prize at the ARD International Competition. During the 2021-22 season, the trio performs and records a new Triple Concerto by Benoît Menut, and Philippe Hersant's concerto *Le Chant de l'Isolé*.

Trio Karénine's rich discography for the French label Mirare includes a wide range of repertoire. The first recording, dedicated to Schumann piano trios, was released in 2016, and was rewarded with five Diapasons and international acclaim. The trio released a French album dedicated to Maurice Ravel, Gabriel Fauré and Germaine Tailleferre in 2018, and a recording of Dvorak, Chostakovitch and Weinberg trios in 2019. The most recent album, a program of transcriptions (Schönberg, Liszt, Schumann) was released in 2021, and received five Diapasons and five stars from *Classica Magazine*.

Trio Karénine has been generously supported by the Académie de Villecroze, the Culture et Musique Fondation under the auspices of the Fondation de France, the Fondation Banque Populaire, as well as a scholarship from the Festival "Musique et Vins au Clos Vougeot". The trio is currently supported by French organization Adami.

**Vous aimerez aussi / You may also like**



## MUSICIENS DE L'OSM

### *Viennoiseries et danoises*

---

Vendredi 25 novembre – 18 h 30

---

Un ensemble d'œuvres de Mozart et de Haydn, deux piliers de la première école viennoise, et de Svend Schultz, un compositeur danois du 20<sup>e</sup> siècle qui, sa vie durant, est resté fidèle au style néoclassique.

En collaboration avec l'Orchestre symphonique de Montréal

## Calendrier / Calendar

|                                    |  |  |
|------------------------------------|--|--|
| <b>Mercredi 2 novembre</b><br>20 h | <i>TRAVELING RIVERSIDE BLUES</i><br>En lien avec l'exposition <i>À plein volume : Basquiat et la musique</i> | Un hommage aux grands maîtres afro-américains du blues.                    |
| <b>Jedi 3 novembre</b><br>19 h 30  | VOX LUMINIS<br><i>Sacro Monteverdi</i>   | Un magnifique survol de la <i>Selva Morale e Spirituale</i> de Monteverdi. |
| <b>Lundi 7 novembre</b><br>19 h 30 | ANNE SOFIE VON OTTER, mezzo-soprano<br>KRISTIAN BEZUIDENHOUT, pianoforte                                     | Lieder de LINDBLAD et SCHUBERT et œuvres pour piano de MOZART et SCHUBERT. |

# ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

**Nicolas Bourry**, direction administrative

**Fred Morellato**, administration

**Marjorie Tapp**, billetterie et relation client

**Charline Giroud**, communications

**Julie Olson**, marketing

**Claudine Jacques**, relations de presse

**Trevor Hoy**, programmes

**Jérémy Gates**, production

**Roger Jacob**, technique

**Martin Lapierre**, régie

La programmation de la saison 2022-2023 a été réalisée par **Isolde Lagacé**, première directrice générale et artistique d'Arte Musica (2007-2022).

The programming of the 2022-2023 season was produced by **Isolde Lagacé**, first General and Artistic Director of Arte Musica (2007-2022).

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président

**Carolynne Barnwell**, secrétaire

**Colin Bourgie**, administrateur

**Paula Bourgie**, administratrice

**Michelle Courchesne**, administratrice

**Philippe Frenière**, administrateur

**Paul Lavallée**, administrateur

**Yves Théoret**, administrateur

**Diane Wilhelmy**, administratrice



**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke Ouest**



SALLE  
BOURGIE

Présenté par  
Presented by



Fier partenaire de la  
musique au Musée en santé  
Proud partner of music  
in a healthy Museum